

ABSORBE MERCURY

HP-Packard a repris Mercury Interactive et peut de manière élargir sa gamme de logiciels OpenView pour la gestion de systèmes et de réseaux. Mercury développe également des logiciels pour la gestion de projets logiciels. HP estime qu'il s'agit d'un pas important pour proposer de «l'ERP pour le management software», une solution complète donc pour la gestion de l'IT. HP a payé 4,5 milliards de dollars.

COMPENSATION POUR LE RETARD DE VISTA ET LE DÉCALÉ

Microsoft va offrir une compensation à quelques clients pour les retards de Windows Vista. Les entreprises ont payé pour la Software Assurance ont droit aux nouvelles versions des logiciels Microsoft durant la période du contrat, mais les retards signifient pour certaines d'entre elles que le nouveau logiciel n'arrivera qu'après la fin du contrat en question. Microsoft pourrait dédommager ces entreprises. De quelle manière, n'est encore fixé, mais il est dit s'agir d'une réduction de prix.

CLÉ S'EMBARQUE EN VOITURE IDS SCHEER

Oracle va ajouter le logiciel Aris à sa gamme Fusion Middleware, ont annoncé les deux entreprises. Aris permet de automatiser les processus d'entreprise. Le résultat de cette opération s'appellera Oracle Business Process Analysis et sortira dans le courant de l'année. Oracle devrait également enregistrer le metadata repository d'IDS Scheer dans son Middleware, ce qui pourrait mener à un repository centralisé conservés tant les données de processus que le code.

Ohloh enquête sur les solutions open source

DOMINIQUE DECKMYN

Quels sont les projets open source qui pétillent de vie et quels sont ceux qui sont moribonds? Ce n'est pas vraiment au programme lui-même qu'on le voit. Sur le nouveau site web d'Ohloh (www.ohloh.net), on le voit d'un coup d'œil. Ce site web est accessible depuis juillet, dans une version bêta.

De plus en plus de projets IT ont recours à des programmes open source. De nombreux sites web donnent un aperçu de l'offre actuelle. Mais le cofondateur et CEO d'Ohloh, Scott Collision, pense qu'on peut encore offrir plus. Le site web d'Ohloh interroge les systèmes qui gèrent le code source de projets libres. «Presque toutes les données présentes sur Ohloh sont collectées automatiquement», explique-t-il dans un email à IT Professional. «Ce qui nous permet de collecter des données complètes et récentes sur les projets open source. Ohloh interroge l'infrastructure de développement logiciel, normalise ensuite les divergences selon la mise en oeuvre utilisée et présente les données.» Les responsables de certains projets nous donnent parfois eux-mêmes les informations ou indiquent à Ohloh la direction de leur infrastructure de développement logiciel, ajoute Collision. Le site web est actuellement financé par la publicité, mais Ohloh envisage

de fournir des services payants. Deux des fondateurs, notamment Collision, viennent de Microsoft. Ohloh est dans l'ensemble bien perçu. Chez nous aussi. «Il est intéressant de noter que l'on voit l'activité sur un projet open source, parce qu'il s'agit d'un élément important pour la sélection d'un programme de ce genre», affirme Alain Olivier, directeur architecture et solution design chez Capgemini Belgique. On y apprend ainsi que la suite libre Compiere est conçue par un seul développeur, ce qui est assez rare pour une suite ERP.



Ohloh interroge automatiquement les ordinateurs qui gèrent le code source de projets open source. Cette action donne entre autre des informations sur le nombre de développeurs actifs. Un seul dans le cas de la solution Compiere ERP.

La sélection d'une solution libre se fait en pratique souvent assez arbitrairement, affirme Alain Olivier. «Ce sont souvent les programmeurs qui choisissent un programme libre, sur la base de leurs propres informations préalables ou de contacts fortuits». En général, les entreprises belges pensent, pour leurs projets IT, encore trop peu aux modules open sources existants, estime Olivier. «Il n'y a pas de raison pour négliger une approche open source. Le choix doit cependant être méthodique.» Un site comme Ohloh apporte peu aux solutions open source connues que les entreprises utilisent beaucoup, comme Linux ou Apache, ajoute encore Olivier. Mais de plus en plus d'entreprises belges pensent actuellement à l'open source pour la conception d'un portail ou d'un système de gestion de contenu. ●

Emakina fournit du content management pour SAP

DOMINIQUE DECKMYN

Emakina a développé un module de content management pour les applications intranet sur MySAP ERP. Le programme, TeamWeaver, devrait être certifié par SAP dans le courant du mois.

L'intégrateur e-business et web designer belge Emakina développe depuis 2002 le portail d'entreprise de la société de transports bruxelloise STIB. Ce portail est utilisé, via une série de kiosques partagés, par quelques milliers de chauffeurs de bus et de tram. Le portail est intégré au logiciel SAP de l'organisation. Le module de content management a été développé pour la STIB mais également adapté dans un produit générique pour construire des intranets basés sur SAP avec l'accord du client. Emakina a d'ailleurs également construit un intranet intégré à SAP pour Electrabel. TeamWeaver a été développé dans l'environnement NetWeaver de SAP, principalement en Java (NetWeaver permet également le développement dans le langage de programmation propre ABAP). «SAP a vu le



TeamWeaver sera repris dans le catalogue de logiciels du géant allemand et sera estampillé 'powered by NetWeaver'.

logiciel et a été enthousiasmé. Il nous ont poussé à entamer les procédures de certification», explique Denis Steisel, CEO d'Emakina. «SAP lui-même dispose de peu de fonctionnalités de content management», ajoute-t-il. Dès que la certification sera achevée, TeamWeaver sera repris dans le catalogue de logiciels du géant allemand et sera estampillé 'powered by NetWeaver'. TeamWeaver permet de réaliser des modèles pour gérer tout type de documents intranets (par exemple des news) et pour publier des documents avec l'aide d'un assistant. Ce n'est pas un projet logiciel particulièrement grand: le développement de TeamWeaver a commencé en novembre 2005 et s'est terminé en juin 2006, et a occupé un temps plein et demi. D'après Denis Steisel TeamWeaver convient parfaitement à l'organisation de SAP pour augmenter le nombre d'utilisateurs de son logiciel au sein d'une entreprise. Un intranet atteint en effet une part bien plus importante du personnel qu'une application ERP. ●